

## **Du maire sortant du Marin, Rodolphe DESIRE Sénateur-Maire.**

*-Du DRAPEAU RVN-*

**DESIRE a été un « faux membre » de l'OJAM.** A sa sortie de prison pour avoir participé au mouvement, il était devenu membre du PPM derrière le trio CESAIRE (maire), ALIKER (chirurgien) et DARSIERES (avocat). Elu maire du Marin en 1983 avec une équipe proche de sa génération et enfin Sénateur, il a siégé en temps que maire pendant 37 ans. De tous ceux qui avaient commencé avec lui, il ne reste que deux : Raymond et Jojo ; les autres ont été lâchés ou ont quitté de leur plein gré.

### **Il a fait du Marin une ville tournée vers la mer.**

A son avènement, dans la baie une petite marina qui avait déjà été initiée par le duo NERIS-CHARRON, est devenue ensuite l'une des plus importantes de la Caraïbe –faisons silence sur les avantages et les inconvénients- ; Carène-Antilles a été fondée, s'est structurée et s'est développée ; l'Hôpital a été modernisé et la maternité ne remplit plus sa fonction ; les infrastructures existantes ont été entretenues et d'autres créées ; la ville a été étendue aux alentours, un MAC-DO non loin d'un important lycée s'est installé ; d'autres commerces se sont développés et le centre a perdu un peu de son âme et de son charme. L'homme du PPM (Parti Progressiste Martiniquais) a cependant régressé moralement, il est devenu progressivement le copain des békés dont il bénit et accompagne les sollicitations venant d'eux : de celui du Marin et de Grand'Rivière... Il était devenu intouchable. Subitement, en fin de carrière, il est mis en examen pour tricherie...

**A l'époque de l'OJAM a été mis en berne le drapeau national Rouge-Vert-Noir, avec en partie des couleurs de l'Insurrection du Sud de 1870, il a participé au montage (au choix des couleurs) à côté de Victor LESSORT (Totor).**



*Le maire et le RVN – de L. Litampha*

**J'ai été l'un de ses conseillers municipaux (de 1983 à 1992) à lui avoir demandé de placer à côté du drapeau BBR de la France, celui du RVN de la Martinique. Son refus a été net... Lors d'une réunion spéciale pour la reconnaissance de ce drapeau historique, il a été occasionnellement membre du « bureau ». Plusieurs amis avaient ce drapeau, lui non. Nous avons rappelé l'histoire de l'emblème locale, il a compris qu'il fallait l'honorer. Moi, j'étais aux photos. Une patriote sincère m'a passé les couleurs que j'ai placées devant lui ; il n'a pas bougé, faisant semblant d'accepter il a souri et j'ai enregistré l'acte.**

**Il n'y a pas eu, malheureusement, de suite à ce geste remarquable.** Le drapeau local n'a jamais été déployé depuis cette reconnaissance éphémère d'une après-midi. A toutes les manifestations en juillet et en novembre, au mois de janvier lors de la fête communale on ne voit que celui de la métropole coloniale porté par un ancien combattant. La plupart des autres élus de la Martinique, **sauf à Ste-Anne et au Prêcheur**, ne présentent pas nos couleurs.

Deux questions se posent :

A-t-il eu raison ? A-t-il eu tort ? – Au peuple d'en juger. L'histoire et l'avenir aussi le jugeront.

Quoiqu'il en soit, lors des mouvements populaires de revendications et syndicaux, les patriotes sincères défilent avec l'honorable drapeau **Rouge-Vert-Noir**, et de plus en plus. **Ils savent que pour aller à la bataille et à la Victoire, il faut mettre en avant le drapeau et un hymne.**



*Respé ba péyi-a épi pèp-la.*

Du pays Martinique, le 6 mars 2020

Léis du Marin